

VOYAGE D'AVENTURE EN 3D

Découvrir, écrire et dessiner des "histoires"
(franco-)allemandes

Destination **l'île littéraire**

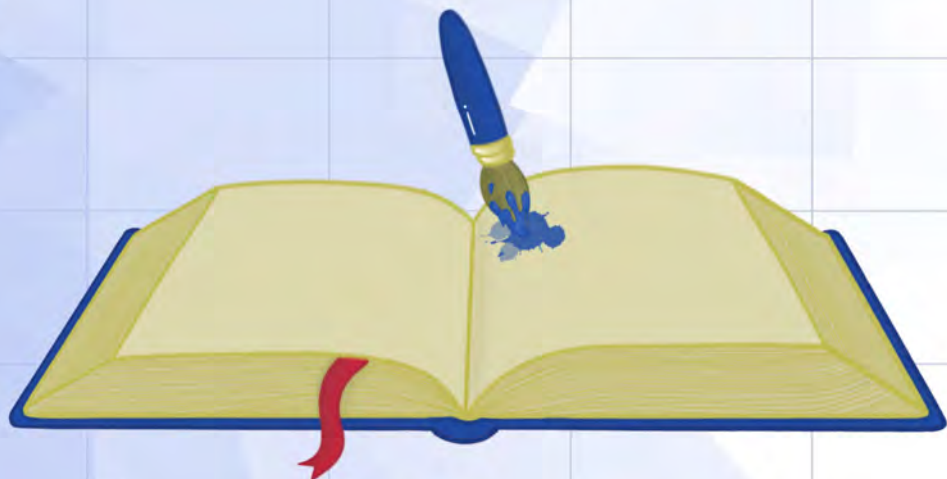
Défi lecture

Destination **l'île de la petite histoire**

Défi lecture

Destination **la plus grande bibliothèque du monde**

Défi dessin



DEUTSCH-
FRANZÖSISCHER
BÜRGERFONDS
FONDS CITOYEN
FRANCO-ALLEMAND

Projektbeschreibung

Description du Projet



Die Partnerstädte Saarlouis und Saint-Nazaire laden ein zu einer großen „Abenteuerreise in 3D“ mit drei spannenden Herausforderungen und Reisezielen: einem Ausflug in die französische Literatur, einer deutsch-französischen Schreibwerkstatt und einem Zeichenwettbewerb für Kinder.

Reiseziel 1: Französische Literatur

Sie sind neugierig und möchten einige Bücher französischsprachiger Autor*innen entdecken? Dann los zur Bibliothek! Stöbern Sie dort in einer interessanten Auswahl von zehn französischen Buchtiteln, die ins Deutsche übersetzt wurden. Nachdem Sie ein Buch ausgewählt und gelesen haben, schreiben Sie eine Kurzrezension und teilen uns Ihre Leseindrücke und Emotionen bei der Lektüre mit.

Leihen Sie sich ein Buch aus und tauchen Sie ein in die französische Literatur!

Reiseziel 2: Deutsch-Französische Schreibwerkstatt

Denken Sie sich gerne Geschichten aus? Sie sprühen nur so vor Ideen? Dann schenken Sie uns ein Ticket für eine Reise in Ihre Phantasie-Welt! Wir laden Sie ein, eine ganz besondere Kurzgeschichte zu schreiben.

In dieser müssen sich eine deutsche UND eine französische Figur in Saarlouis oder in Saint-Nazaire treffen. Die Figuren können fiktiv oder real, zeitgenössisch oder historisch sein. Um die Geschichte ein wenig raffinierter zu machen, muss sie folgende fünf Wörter enthalten: Schiff, Buch, Louis XIV., Reise, Kaffee!

Setzen Sie sich an Ihre Schreibmaschine oder Ihren Computer und schreiben Sie eine spannende Geschichte voller unerwarteter Begegnungen! Wir freuen uns darauf, sie zu lesen!

Reiseziel 3: Die größte Bibliothek der Welt auf der Bleistift-Insel - Ein Wettbewerb für Kinder

Louise, die kleine blaue Katze mit Brille, liebt Bücher über alles! Sie will mit ihrem Freund Plume, dem lila Hund, zur Bleistiftinsel, denn dort befindet sich die größte Bibliothek der Welt! Auf der Insel angekommen, werden die beiden von Page empfangen. Page ist ein Hamster und der Wächter der Bibliothek. Er zeigt ihnen die ganze Bibliothek mit Tausenden von Büchern und möchte Louise und Plume dafür begeistern, Schriftstellerin oder Schriftsteller zu werden. Stellt Euch nun den Besuch von Louise und Plume mit Page in der Bibliothek vor und was sie dort sehen und lernen. Malt die drei, zeichnet sie oder erstellt eine Collage. Und denkt daran: Eurer Phantasie sind keine Grenzen gesetzt! Also: Ran an die Stifte und schickt uns Eure Kunstwerke. Eure Bilder werden in einer virtuellen oder vielleicht sogar in einer „echten“ Ausstellung gezeigt. Als Dankeschön schicken Louise und Plume Euch ein kleines Geschenk.

*Die „Abenteuerreise in 3D“ ist ein Projekt der Partnerstädte Saarlouis und Saint-Nazaire, das von den Jungen Botschafter*innen Félicia Rocher und Matthias Altmeyer initiiert wurde. Projektpartner sind die Stadtbibliothek Saarlouis und die Médiathèque Saint-Nazaire. Die Wettbewerbe wurden in beiden Städten in der Zeit vom 09.03.-09.04.2021 durchgeführt.*

Das Projekt wurde finanziell gefördert vom Deutsch-Französischen Bürgerfonds und stand unter der Schirmherrschaft der Französischen Honorarkonsulin, Myriam Bouchon.

Les villes jumelles de Saarlouis et de Saint-Nazaire vous embarquent pour un grand « Voyage d'aventures en 3D ». Pendant ce voyage vous allez découvrir trois défis palpitants :

Un défi lecture, un défi d'écriture et un défi dessin.

Destination L'île littéraire

Êtes-vous assez curieux pour explorer certains livres de la littérature allemande actuelle ? Alors, allez voir la Médiathèque de Saint-Nazaire !

Parcourez une sélection variée de livres allemands. Après la lecture de l'un de ces livres, vous pourrez partager votre ressenti, vos émotions et votre avis avec l'écriture d'une brève critique que vous nous enverrez.

Alors empruntez un livre et plongez-vous dans la littérature allemande.

Destination L'île de la petite histoire

Vous avez un esprit submergé d'idées ? Vous aimez inventer des histoires ? Alors donnez-nous un billet d'entrée pour pouvoir voyager dans votre monde !

Nous vous proposons d'écrire une nouvelle franco-allemande. Dans votre nouvelle, un personnage allemand et un personnage français devront se rencontrer à Saarlouis ou à Saint-Nazaire. Les personnages peuvent être fictifs ou réels, contemporains ou historiques. Pour pimenter un peu votre aventure, votre histoire devra comporter ces 5 mots : bateau, livre, Louis XIV, voyage, café.

Alors foncez sur votre machine à écrire ou votre ordinateur ! Inventez des rencontres inattendues ! Imaginez des histoires passionnantes ! Nous sommes impatient.es de vous lire !

Destination La plus grande bibliothèque du monde

Louise, la petite chatte bleue à lunettes, est passionnée de livres. Elle souhaite se rendre sur l'île aux crayons avec son ami Plume, un chien allemand violet, car c'est là où se trouve la plus grande bibliothèque au monde ! Là-bas Page, le hamster gardien de la bibliothèque, les accueillera pour leur faire visiter les lieux et leur apprendre le métier d'écrivain.

Imaginez la visite de la bibliothèque ou l'apprentissage au métier d'écrivain de Louise et Plume avec Page. Vous pourrez représenter ces situations par le biais d'un dessin, d'une peinture ou d'un collage. N'oubliez pas, il n'y a pas de limite à votre imagination ! Alors à vos crayons et n'hésitez pas à nous envoyer vos créations.



© Ville de Saint-Nazaire

Vos œuvres seront exposées après dans une vitrine virtuelle ou dans une exposition réelle selon les conditions sanitaires actuelles. Pour vous remercier de votre participation, Louise et Plume vous enverront un petit cadeau.

Le « Voyage d'aventures en 3D » est à l'initiative des deux jeunes ambassadeurs Félicia Rocher et Matthias Altmeyer et est réalisé par les villes jumelles de Saint-Nazaire et de Saarlouis. Les trois concours ont eu lieu du 9 mars au 9 avril 2021.

Les partenaires du projet qui est co-financé par le Fonds citoyen franco-allemand sont la Médiathèque de Saint-Nazaire et la bibliothèque de Saarlouis. Il est placé sous le haut patronage de Madame la Consule honoraire de France en Sarre, Myriam Bouchon.

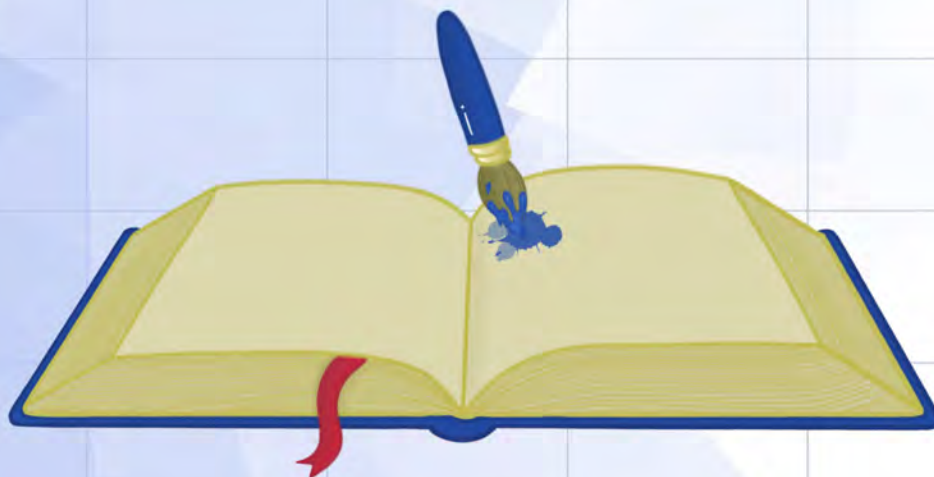
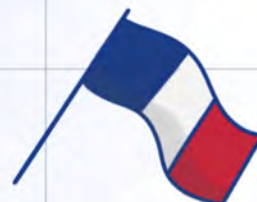
ABENTEUERREISE IN 3D

**(Deutsch-)Französische "Geschichten"
entdecken, schreiben und zeichnen**

Reiseziel 1: Französische Literatur
Lesen und rezensieren

Reiseziel 2: Deutsch-Französische Schreibwerkstatt
Erfinden und schreiben

Reiseziel 3: Die größte Bibliothek der Welt
Zeichnen und malen



DEUTSCH-
FRANZÖSISCHER
BÜRGERFONDS
FONDS CITOYEN
FRANCO-ALLEMAND

Mots de l'équipe

Worte aus dem Team

Myriam Bouchon, Honorarkonsulin der Republik Frankreich für die Landkreise Saarlouis und Merzig-Wadern



Myriam Bouchon, Consule honoraire de France à Saarlouis et Merzig-Wadern

"Un magnifique projet qui a su créer des liens franco-allemands même en période de pandémie, malgré l'absence de contacts physiques. La devise du salon européen du livre jeunesse a trouvé ici une application très concrète : « Les livres construisent des ponts. » Un grand bravo aux deux jeunes ambassadeurs pour cette initiative durable."

*"Ein sehr schönes Projekt, das auch in Zeiten der Pandemie trotz fehlender persönlicher Kontakte deutsch-französische Verbindungen schaffen konnte. Hier hat das Motto der Europäischen Kinder- und Jugendbuchmesse eine sehr konkrete Anwendung gefunden: „Bücher bauen Brücken“. Ein großes Lob an die beiden Jungen Botschafter*innen für diese nachhaltige Initiative."*

Sophie Giguët, Mitarbeiterin in der Médiathèque in Saint-Nazaire



Sophie Giguët, employée à la Médiathèque de Saint-Nazaire

"La sélection de romans d'auteur.es germanophones a été très appréciée de notre public, tous les livres ont été empruntés au bout de deux jours. Nous avons pu constater que parmi nos lectrices et lecteurs, celles et ceux qui ne connaissaient pas les liens avec notre ville jumelle Saarlouis ont pu ainsi être sensibilisé.es au jumelage grâce à cette action !"

*"Die Titelauswahl deutschsprachiger Autor*innen ist bei den Leser*innen auf sehr großes Interesse gestoßen, alle Bücher waren binnen zwei Tagen ausgeliehen. Wir haben festgestellt, dass viele unserer Kund*innen die Beziehungen zu unserer Partnerstadt Saarlouis nicht kannten, sie konnten nun durch das Projekt für die Partnerschaft sensibilisiert werden."*





Georg André, Leiter der Stadtbibliothek Saarlouis

Georg André, directeur de la bibliothèque de Saarlouis

"Die erstmalige Kooperation mit der Médiathèque ist ein sehr gewinnbringender Aspekt des Projektes, der uns interessante Perspektiven eröffnet. Ich freue mich auf die weitere Zusammenarbeit mit Saint-Nazaire."

"La première collaboration avec la Médiathèque est un aspect très positif du projet qui nous ouvre des perspectives intéressantes. Je me réjouis de la poursuite de la coopération avec Saint-Nazaire."



Félicia Rocher, Junge Botschafterin aus Saint-Nazaire

Félicia Rocher, jeune ambassadrice de Saint-Nazaire

"J'aime le peu de "bagages" dont les enfants ont besoin pour un voyage imaginaire : Un petit chat bleu à lunettes, son meilleur ami, la plus grande bibliothèque du monde sur une île et son gardien, un hamster : le passage pour le monde des livres est ouvert."

"Mich begeistert es, wie wenig „Gepäck“ Kinder für eine Phantasiereise benötigen: Eine kleine blaue Katze mit Brille, ihren besten Freund, die größte Bibliothek der Welt auf einer Insel und den dazugehörigen Wächter, einen Hamster: Schon ist der Zugang zur Welt der Bücher eröffnet."



Matthias Altmeyer, jeune ambassadeur de Saarlouis

Matthias Altmeyer, Junger Botschafter aus Saarlouis

"Die Wettbewerbsbeiträge für die deutsch-französischen Kurzgeschichten haben mich nachhaltig beeindruckt. Sowohl die fiktiven Geschichten als auch die Erzählungen, die auf wahren Begebenheiten beruhen, entführen uns in eine deutsch-französische Welt, von der wir mehr erfahren, in die wir tiefer einsteigen möchten."

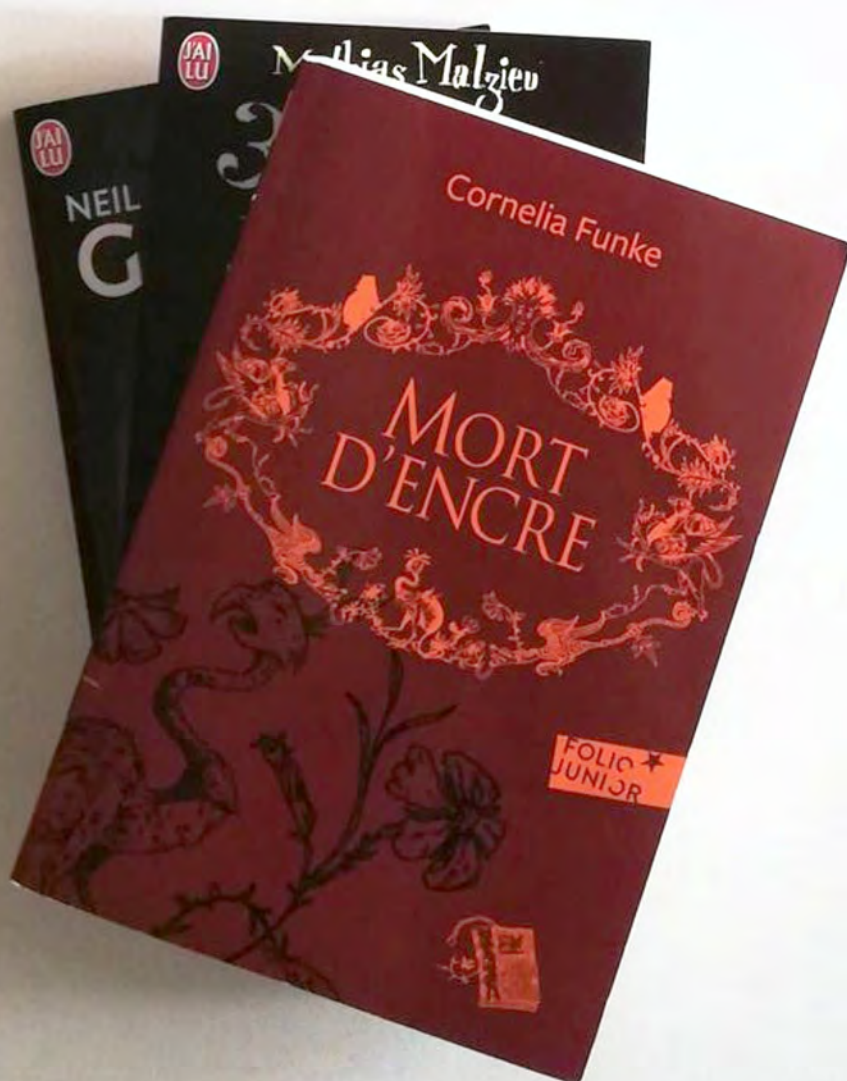
"Les contributions au concours de nouvelles franco-allemandes m'ont profondément touchées. Tant les histoires fictives que les récits basés sur des faits réels nous embarquent dans un monde franco-allemand que l'on a envie de connaître, d'approfondir."

Inhalt - Sommaire

Projektbeschreibung	2-3
Description du projet	2-3
Worte aus dem Team	5-6
Mots de l'équipe	5-6
Reiseziel 1: Französische Literatur	8-13
Destination l'île littéraire	8-13
Reiseziel 2: Deutsch-Französische Schreibwerkstatt	14-26
Destination l'île de la petite histoire	14-26
Reiseziel 3 : Die größte Bibliothek der Welt	27-36
Destination la plus grande bibliothèque du monde	27-36
Junge Botschafter*innen	37
Jeunes ambassadeur·rice·s.	37

Reiseziel 1: Französische Literatur

Destination l'île littéraire



Critique du livre "Le roman de Tyll ULESPIEGLE" de Daniel KEHLMANN, traduit par Juliette AUBERT, chez ACTES SUD

Dans « le roman de Tyll Ulespiègle » Daniel Kehlmann fait voyager le lecteur dans les confins de la culture allemande en cours d'unification.

Pour présenter Tyll Ulespiègle à un lecteur français on peut le comparer à Renart le goupil ; un personnage de farceur moquant ses semblables. Ces deux personnages ont en commun d'avoir vu leurs patronymes devenir des noms communs en français, renard et espiègle. Cependant Tyll a un semblant d'existence, il aurait réellement vécu en saltimbanque, ou bien, ce nom aurait été pris comme nom de scène par des artistes appuyant leur art sur le mythe. « Ulespiègle » proviendrait d'une locution évoquant un miroir sardonique, et vulgaire. Voilà, un bouffon du peuple et pas seulement des puissants. Une figure déceptive, comme on dit savamment, pour évoquer tous les mythes de farceurs. Kehlmann projette un tel personnage dans une des périodes les plus terribles qu'ait connues les peuples d'Europe, les guerres de religion et en particulier la Guerre d'Allemagne, la Guerre de Trente ans sous Louis 14.

Il ne la décrit pas, il se contente d'évoquer le sort d'un village par où elle passe, un camp de l'armée suédoise entre autres. Alors bien sûr Tyll est d'abord victime de l'ordre ancien, de son père alchimiste obsédé, de l'inquisition, de son maître saltimbanque. Puis au fil des épisodes épars de son existence qui nous sont contés il fait la nique en abyme aux différents personnages qu'il croise, rois et paysans, et devient immortel. C'est l'occasion pour le conteur érudit qu'est Daniel Kehlmann de présenter les drôles de mœurs de l'époque. Ainsi les théories fondées sur les analogies sont drôles comme la scène de la sorcière dans « sacré Graal » .

Mais Athanase Kircher, dont Tyll se venge, va plus loin : selon lui on trouve les dragons spécifiquement là où personne ne les voit, car c'est qu'ils s'y cachent fort bien.

Enfin on peut percevoir dans ce roman la naissance de la langue de Goethe. Une langue où on doit savoir ce que l'on va dire avant de commencer de parler comme le dit un des personnages.



Si l'émotion donnée par cet ouvrage ne bouleversera sans doute pas d'existence, il renforce l'amour qu'on peut déjà avoir de la vie. Par les échos de ce qui a fondé notre pensée actuelle, et, la justification de la farce contre les ordres qui fracassent nos simples vies par leurs rigidités. C'est un roman moderne qui s'appuie sur des formes anciennes, comme le récit médiéval ou le roman picaresque, sans s'y soumettre. Il rend ainsi hommage à la naissance de son personnage qui tient de Simplicius Simplicissimus, ballotté dans la guerre, et de Lazarille de Tormès, gouverné par la faim.

A lire, donc si on veut mieux aimer les allemands, les saltimbanques et les gens de Bohême, si on a envie de voir les revers des cabrioles de Tyll à la foire.

Jérôme Hanout

Abenteuerreise in 3D

Auswahl von 10 Büchern französischer Autorinnen und Autoren



Die Spiegelreisende Band 1 - Die Verlobten des Winters

Dabos, Christelle

Insel, 2019

Am liebsten versteckt sie sich hinter ihrer dicken Brille und einem Schal, der ihr bis zu den Füßen reicht. Dabei ist Ophelia eine ganz besondere junge Frau: Sie kann Gegenstände lesen und durch Spiegel reisen. Auf der Arche Anima lebt sie inmitten ihrer riesigen Familie und kümmert sich hingebungsvoll um das Erbe der Ahnen.



Jeder von uns bewohnt die Welt auf seine Weise

Dubois, Jean-Paul

dtv, 2020

Nur ein Mal ist Paul die Sicherung durchgebrannt! Jetzt teilt er sich die Zelle mit einem Hells-Angels-Biker – Zeit zum Nachdenken, für tragische Lebenslektionen und unerwartetes Glück.



Die Rezepte meines Vaters

Durand, Jacky

Kindler, 2020

Monsieur Henri ist ein unvergleichlicher Koch, einer von denen, der die Geschmacksnerven seiner Gäste mit ganz wenigen Mitteln erfreuen kann. Er leitet "Le Relais Fleuri", ein unprätentiöses Bistro im Osten Frankreichs, das den Gästen noch alles geben kann, was sie sich wünschen - zumindest auf dem Teller. Aber eins steht für Henri fest: "Le Relais" wird schließen, wenn er mal nicht mehr sein wird. Unter keinen Umständen soll sein Sohn Julien es übernehmen.



Die Frau im Musée d'Orsay

Foerkinos, David

Penguin, 2020

Völlig unerwartet kündigt Antoine Duris seine Professorenstelle an der Hochschule der Schönen Künste in Lyon und zieht mit nur einem Koffer nach Paris. Im Musée d'Orsay, wo die farbenfrohen Gemälde von Manet, Monet und Modigliani hängen, bewirbt er sich als Museumswärter. Doch warum flieht er Hals über Kopf aus seinem bisherigen Leben? Keiner weiß, wie sehr ihn das Schicksal seiner hochbegabten Studentin Camille mitgenommen hat. Erst als er Mathilde kennenlernt, findet Antoine einen Weg, sich der Freude, dem Genuss und der Liebe wieder hinzugeben ...

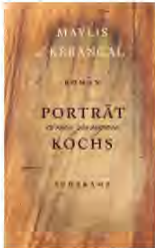


Serotonin

Houellebecq, Michel

DuMont, 2020

Als der 46-jährige Protagonist von "Serotonin" Bilanz zieht, beschließt er, sich aus seinem Leben zu verabschieden – eine Entscheidung, an der auch das revolutionäre neue Antidepressivum Captorix nichts zu ändern vermag, das ihn in erster Linie seine Libido kostet. Alles löst er auf: Beziehung, Arbeitsverhältnis, Wohnung. Wann hat diese Gegenwart begonnen? In der Erinnerung an die Frauen seines Lebens und im Zusammentreffen mit einem alten Studienfreund, der als Landwirt in einem globalisierten Frankreich ums Überleben kämpft, erkennt er, wann und wo er sich selbst und andere verraten hat.



Portrait eines jungen Kochs

Kerangal, Maylis de

Suhrkamp, 2020

Mit frischem Universitätsabschluss in der Tasche, beschließt der junge Franzose Mauro, seinem bisherigen Leben den Rücken zu kehren. Er will sich nun voll und ganz seiner wirklichen Leidenschaft verschreiben: dem Kochen. Mit seinem Fahrrad rast Mauro von Brasserien über Bistros zu Sternerestaurants, er kocht in Berlin und in Burma, springt vom Blanchieren zum Sautieren, von Bouillons zu Sorbets, von Marktgängen zu Nachtschichten und eröffnet schließlich seinen eigenen kleinen Laden.



Metamorphose am Rande des Himmels

Malzieu, Mathias

carl's books, 2013

Ich heiße Tom »Häma-Tom« Cloudman. Man sagt, ich sei der schlechteste Stuntman aller Zeiten. Ganz falsch ist das nicht. Ich bin außergewöhnlich ungeschickt und laufe ständig überall gegen. Ich beneide die Vögel um ihre Freiheit, vielleicht schaue ich zu oft zu ihnen hoch. Schon auf dem Schulhof zog ich Rollschuhe an, um fliegen zu üben.



Die Tanzenden

Mas, Victoria

Piper, 2020

Stellen Sie sich eine Zeit vor, in der eine Frau eingewiesen wird, weil sie zu rebellisch ist. Weil sie in einem Café sitzen und lesen, mitreden und mitbestimmen, eines Tages vielleicht sogar Ärztin werden will. Diese Zeit gab es wirklich, und sie liegt noch gar nicht lange zurück.



Fehlstart

Messina, Marion

Hanser, 2020

Als ihre erste Liebe scheitert, zieht die neunzehnjährige Aurélie von Grenoble nach Paris. Dort will sie endlich in vollen Zügen leben und mit ihrem Jurastudium die provinziellen Arbeiterbiographien ihrer Eltern hinter sich lassen. Aber in Paris reicht es gerade mal für einen Job als Empfangsdame, der Wohnungsmarkt entpuppt sich als anarchische Zone und die Liebe ist eine Farce zwischen freundlichen Arrangements und Pornographie. Doch dann setzt Aurélie alles auf Anfang.



Die Dame mit dem blauen Koffer

Perrin, Valérie

Knauer, 2017

Die quirlige junge Justine liebt ihre Arbeit als Altenpflegerin, vor allem, wenn sie die 90-jährige Hélène betreut. Denn die alte Dame wähnt sich die meiste Zeit mit ihrem blauen Koffer am Strand, wo ihr Geliebter auf sie wartet. Peu à peu erzählt sie Justine die bewegende Geschichte ihrer großen Liebe, die während des Zweiten Weltkriegs nicht nur Verzweiflung und Verrat überdauern musste.

Voyage d'aventure en 3D

Sélection de 10 livres d'auteurs allemands



Les abeilles d'hiver

Scheuer, Norbert

Actes Sud, 2021

En 1944, dans l'Eifel, région frontalière entre l'Allemagne et la Belgique, Egidius est apiculteur. L'après-midi, il travaille à la traduction des écrits d'un moine qui relatent le retour du cœur de saint Cusanus conservé dans du miel. Le soir, il a des aventures avec des femmes dont les époux sont au front. La nuit enfin, il aide des Juifs à passer clandestinement la frontière.



Kodjo

Annas, Max

Belfond, 2020

Kodjo, qui a fui le Ghana où il était un historien reconnu, vit désormais à Berlin. Sans-papiers et invisible, il peine à se faire une place. Alors qu'il croit avoir touché le fond, il est témoin du meurtre d'une prostituée blanche et devient le principal suspect. Déterminé à prouver son innocence, il se lance sur les traces de l'assassin.



Le pommier

Berkel, Christian

Fayard, 2020

Berlin, 1932. Sala, 13 ans, et Otto, 17 ans, sont amoureux. Alors que ce dernier part au front en tant qu'ambulancier, la jeune fille juive est internée dans un camp. A la fin de la guerre, Sala part à Buenos Aires où elle tente de refaire sa vie. Otto, quant à lui, est fait prisonnier par les Russes. Une histoire fondée sur les archives familiales de l'auteur. Premier roman.



La danse de Martha

Saller, Tom

Charleston, 2020

Dans le début des années 1920, Martha quitte la Pologne pour s'inscrire au Bauhaus, l'école d'art récemment ouverte à Weimar, en Allemagne. Walter Gropius, le fondateur de l'école, lui propose alors d'intégrer sa troupe de danseurs. Mais l'école ferme avec l'arrivée au pouvoir des nazis et, à la fin de la guerre, Martha disparaît. Premier roman.



Une mesure de trop

Sulzer, Alain Claude

Actes Sud, 2020

Plusieurs vies sont bouleversées lorsque Marek Olsberg, un brillant pianiste, interrompt brutalement son concert en quittant la scène.



Presque génial

Wells, Benedict
Slatkine & Cie, 2020

Francis, 17 ans, né de père inconnu, vit avec sa mère dépressive dans un mobil-home à la périphérie de Claymont. Cette dernière fait une tentative de suicide et laisse à son fils une lettre dans laquelle elle lui révèle qu'il a été conçu grâce à une banque de sperme, dont les donneurs anonymes sont sélectionnés pour leur QI hors du commun. Francis part à la recherche de son géniteur.



Enfances perdues

Borrmann, Mechtild
Ed. du Masque, 2020

Hautes Fagnes, 1947. Henni Schöning, une jeune fille de 14 ans, habite avec sa famille un village allemand proche de la frontière belge. Après son retour de la guerre, son père se désintéresse des siens et se tourne vers la religion. Lorsque sa mère décède, Henni doit s'occuper de ses frères et de sa soeur. Afin de trouver de quoi subsister, elle se lance dans la contrebande de café.



Le roman de Tyll Ulespiègle

Kehlmann, Daniel
Actes Sud, 2020

Cette fresque historique se déroulant en pleine guerre de Trente Ans réinvente la légende de Tyll l'espègle, figure de la culture européenne. Suite à la condamnation de son père pour sorcellerie, Tyll fuit son village en compagnie de son amie Nele. Embrassant la liberté mais aussi les difficultés de la vie de saltimbanques, ils voyagent à travers un pays ravagé par les guerres de Religion.



Dans la peau

Kaiser, Gunnar
Fayard, 2020

New York, été 1969. Jonathan Rosen, étudiant en littérature, fait la connaissance de Josef Eisenstein, un dandy bibliophile qui lui ouvre le monde de l'art et de l'esprit. Ensemble, ils parcourent les rues à la recherche de jeunes femmes auxquelles Jonathan fait l'amour sous le regard de son mentor. Des décennies plus tard, Josef reçoit la visite du FBI sur les traces d'un tueur. Premier roman.



La fille du bourreau et le moine noir

Pötzsch, Oliver
Actes Sud, 2019

En Bavière, en 1660, le curé d'Altenstadt est retrouvé empoisonné. A côté de lui se trouve un symbole qui mène à la tombe ancienne d'un Templier. Le bourreau Jakob Kuisl, sa fille Magdalena et le médecin Simon enquêtent sur les significations de cet indice laissé par la victime.

Reiseziel 2: Deutsch-Französische Schreibwerkstatt

Destination l'île de la petite histoire



Herzklopfen

Sonntagnachmittag, Sonne auf dem Gesicht, die Gewissheit, dass mich jetzt keiner erreicht, keiner stört, keine Kinder an mir zerren. Die habe ich bei den Großeltern abgegeben, um einmal in Ruhe durch die Felder bis hin zur Saar zu radeln. Seit ich vor einem Jahr meinen Mann an die tückische Krankheit verloren habe, sind die Stunden ohne Sorge, ohne Existenzängste sehr, sehr rar. Doch auf dem Rad wird der Kopf frei und hier an der Saar, nahe der Anlegestelle für das Schiff, mit dem man bis zur Saarschleife fahren kann, habe ich eine kurze Pause eingelegt. Ich sehe den Ruderern auf dem Fluss zu, beobachte die Enten, höre die vorbeirauschenden Räder und genieße mit geschlossenen Augen diesen Moment der Ruhe.

Umso ärgerlicher reagiere ich, als sich ein junger Mann einfach neben mich setzt, ohne zu fragen, ob mir das recht ist. Mein Gesichtsausdruck scheint meine Verärgerung deutlich zu zeigen, denn erschrocken springt er auf und entschuldigt sich auf französisch. Ich versuche meine Sprachkenntnisse zu aktivieren und biete ihm dann doch den Platz neben mir an. Ich spreche schlecht Französisch, er kein Deutsch, aber die Verständigung klappt von Minute zu Minute besser. Ich überlege nicht mehr, ob die Grammatik stimmt, ob jedes Wort richtig ist, rede einfach drauflos. Und er, fast ein bisschen schüchtern, erzählt von seinem Job als Kunstlehrer in einer Schule in der Nähe von Metz, den er liebend gerne eintauschen würde gegen eine Stelle an einer Schule im Süden Frankreichs, dort wo er herkommt. Aber die Schulbehörde in seinem Land nimmt auf solche Wünsche keine Rücksicht. Sonntage ohne Freunde und Bekannte in einer fremden Umgebung können unendlich öde sein. Deshalb hat er sich heute mal auf den Weg gemacht um ein bisschen in der Geschichte Frankreichs zu stöbern und die Stadt, die Louis XIV gegründet hat und deren Namensgeber er ist, anzusehen. Er plaudert munter drauf los und ich fühle mich langsam wohl in seiner Nähe. Doch schnell wird mir klar, dass er eine Stadtführung von mir will, was auch sonst.

Er ist um einiges jünger als ich. Aber er schaut mich so erwartungsvoll an, dass ich mir doch ein kleines bisschen Hoffnung mache, dass mehr als eine flüchtige Begegnung dabei rauskommen würde. Zu deutlich spüre ich das Knistern zwischen uns.



© Dominique MACEL / Ville de Saint-Nazaire

Ein Blick auf die Uhr, meine freie Zeit verrinnt, höchstens eine Stunde bis zum verabredeten Nachmittagskaffee und dem Abholen der Kinder. Und eine halbe Stunde heimradeln muss ja auch noch eingeplant werden. Doch der Reiz, dieses Spiel weiterzuspielen, ist zu verführerisch. Gemeinsam schlendern wir in Richtung Großer Markt, vorbei am Altarm der Saar, wo fröhliche Menschen unterwegs sind und an den Kasematten. Hier beginnt die Reise durch die wechselhafte Geschichte dieser Stadt. Ich habe nicht besonders viel aus dem Geschichtsunterricht behalten, habe leider wichtige Details vergessen, doch kann ich noch einiges aus meinem Gedächtnis zusammenkramen. Er ist begeistert und scheint furchtbar traurig, als ich andeute, dass ich jetzt aber leider nach Hause muss.

„Einen Kaffee noch, bitte!“, bittet er und ich kann wieder nicht widerstehen. Wir finden schnell einen Tisch vor einem Straßencafé.

Jetzt erzähle ich über mein Leben mit zwei kleinen Kindern, einem riesigen Schuldenberg, der mir nach dem Tod meines Mannes blieb, den Schwierigkeiten einen Job zu finden. Ich will nicht jammern, aber ich bin tatsächlich froh mit einem Fremden darüber zu reden. Es scheint ihn wirklich zu berühren. Er fasst meine Hände und versucht mich zu trösten. Es wird mir zu peinlich. So nahe wollte ich ihn nun auch wieder nicht kommen lassen. Ich dränge auf den Abschied. Viel zu spät. Meine Mutter wird sich sorgen. Und am Himmel ziehen dunkle Wolken auf.

Der Abschied wird kurz. Er reicht mir noch ein Buch aus seiner Jackentasche und bittet darum, meine Telefonnummer darin aufzuschreiben. Kurz überlege ich, eine falsche Nummer zu notieren, lasse es dann aber. Er würde mit Sicherheit nicht anrufen, aber dann hätte er die Entscheidung getroffen.

Ein bisschen traurig, aber auch ein bisschen beschwingt radle ich zurück, über die staubigen Wege durch die Felder mit Roggen und Hafer, vorbei an dem Rübenfeld, wo die Rüben ihre Blätter hängen lassen, weil die Sonne ihnen den Tag über die Kraft geraubt hatte. Sie würden sich über Nacht erholen oder während des Gewitters, das sich langsam über dem Saargau ankündigte.

Ich musste mich beeilen. Musste zurück aus diesem kurzen Ausflug in einen flüchtigen Traum. Zurück in ein Leben voll Sorgen, Zukunftsängste, Konventionen und Vorschriften. Zurück in mein „Gefängnis“. Ein Leben, in dem so ein deutsch französisches Abenteuer sicherlich wenig Chancen haben würde.

Barbara Marcinkowsky

Une histoire de cœur franco-allemande

On m'appela un jour pour me demander si je voulais bien rencontrer un Monsieur âgé, nazairien qui avait une histoire très spéciale à me raconter et qui nécessitait mon petit savoir de la langue de Goethe. Il avait besoin de mes compétences.

1943 - 1945

Monsieur Martin, me raconta son histoire. Soldat dans l'armée française, il combattait dans sa ville natale, Saint-Nazaire, ville connue pour son industrie navale. De nombreux bateaux étaient sortis des Chantiers réputés pour leur savoir-faire et qui portaient au loin la réputation de la France. De nombreux soldats français furent envoyés en Allemagne pour aider, remplacer les agriculteurs, les travailleurs, les ouvriers qui combattaient sur les divers fronts (France, Russie en particulier). Notre ami Martin fut embarqué avec de nombreux camarades, destination inconnue mais de l'autre côté du Rhin. On ne demandait pas à ces prisonniers leur spécialité et des agriculteurs se sont retrouvés devant des machines - outils à fabriquer des armes, des ouvriers spécialisés ont appris à traire les vaches, des charpentiers marines ont servi des bières dans des Stube de fortune....

La frontière passée, les soldats français prisonniers furent dispatchés, arbitrairement.

Notre ami Martin, descendit avec d'autres compagnons d'infortune dans une ville appelée Saarbrücken : le ciel était gris, les bâtiments étaient gris, les hommes rencontrés verts de gris et le moral des prisonniers débarqués de force était aussi très gris.

Martin fut embarqué dans un camion de l'armée allemande qui avait connu de meilleurs jours vers une destination dont il devinait, avec ses camarades, qu'elle était très industrielle au vu des bâtiments (bien entendu gris) et surtout des fumées épaisses, grasses et malodorantes qui s'échappaient des hautes cheminées.

Très rapidement, ils comprirent qu'on les avait affectés au travail pénible et dangereux de l'aciérie qui se trouvait derrière le baraquement et dont on entendait le grondement sourd 24 heures sur 24. Cette usine sidérurgique était un complexe industriel qui assurait toutes les étapes de la production de fonte et d'acier. Ils étaient arrivés à Völklingen.

Martin fut affecté au chargement des bennes qui apportaient les matières premières versées dans des « gueulards » situés à une trentaine de mètres de hauteur. Le travail était dur. Les hommes travaillaient dans la chaleur extrême, le bruit, les vapeurs et les poussières de charbon 8 à 10 heures par jour. Ils étaient exténués, épuisés, mais vivants



© Kreisstadt Saarlouis

Il proposa donc au patron de la buvette ses services : il savait faire des galettes de blé noir qui ne coûteraient pas cher au tenancier et qui, au contraire, pourraient lui rapporter un petit peu de liquide. Il suffisait d'eau, de sel et de farine. Le patron, incrédule, lui demanda un essai. Un jour, Martin se permit d'offrir au patron une galette sur laquelle il plaça une saucisse et un peu de Senf (la moutarde allemande). Ce fut un succès. Il ne pouvait plus officier seul et la jeune fille (Gaby) proposa son aide. Ces nouvelles occupations rendaient les travaux forcés de la semaine à l'aciérie moins pénibles. Martin attendait ses quelques moments de détente. Et de plus il les associait à la présence de Gaby à ses côtés.

Ils étaient jeunes, vivaient des moments difficiles d'un conflit voulu par des Hommes politiques éloignés, conflit qui gâchait leur jeunesse. Ils commençaient à sympathiser. Coincés derrière ce comptoir, ils se frôlaient, se touchaient, tentaient de s'éviter au début puis... les choses se faisant naturellement, ils en venaient tous deux à attendre avec impatience ces quelques heures volées à la Guerre. Et naturellement, ce furent des baisers échangés dans l'appentis où ils devaient se réapprovisionner en farine ou en saucisses.

Malgré tout, les prisonniers s'organisaient. Ils avaient découvert, non loin du site de l'aciérie, une petite baraque qu'on appellerait « buvette » en France. Une « Bierstube » seul endroit de détente au milieu des Hauts Fourneaux. C'était une baraque bien modeste où l'on pouvait boire une bière, un petit verre de vin blanc et, miracle, parfois manger une saucisse locale. A la différence des prisonniers des stalags, les travailleurs percevaient un misérable « salaire » qui disparaissait rapidement dans cette pinte hebdomadaire.

Cette Buvette était tenue par un couple et leur nièce. Cette dernière effectuant les corvées derrière le bar et n'allait jamais en salle, car les adultes se méfiaient de ces hommes sales, épuisés et polyglottes qui auraient pu avoir des gestes déplacés envers la jeune fille. La chance pour Martin : la frontière avec la France se trouvant à une quinzaine de kilomètres, les natifs comprenaient un peu la langue de Molière.

Un jour Martin s'aperçut que le pain noir qui leur était attribué était fait à partir de farine de seigle.

Un jour de fête carillonnée allemande, les ouvriers-prisonniers eurent la joie de pouvoir se rendre à la ville voisine qui se trouvait à une vingtaine de kilomètres. Par chance Martin était de sortie. Il s'était arrangé pour que Gaby puisse rejoindre la cohorte qui se rendait à Saarlouis. Cette ville avait été construite sur des marais sur un ordre de Louis XIV, Roi Soleil français, en 1679. Cette place-forte fortifiée par Vauban devait protéger la Lorraine. Martin et Gaby se promenèrent main dans la main pendant cette permission. Ils apprenaient à se découvrir hors du contexte des horreurs de la guerre. C'était maintenant une habitude. Tous les samedis, après les crêpes/saucisses, les deux jeunes gens passaient leur nuit ensemble dans une cahute derrière la Buvette. La guerre cependant se terminait partout en Europe. Martin, bien que terriblement partagé entre son amour pour Gaby et l'envie de se retrouver sur le sol français, se résigna à rentrer avec ses camarades. Le voyage fut long et éprouvant, entre l'excitation du retour et cet amour perdu....

Gaby restée sur place, à Völklingen était désespérée. Pour elle, la petite histoire d'amour était d'autant plus sérieuse que 6 semaines après le départ de son amoureux elle se rendit compte qu'elle était enceinte. Gaby était courageuse et déterminée. Elle se décida à prendre le train pour rejoindre Saint-Nazaire. Pendant des jours elle chercha, enquêta pour retrouver trace de son soldat français. On ne sait comment, mais elle trouva sa piste et un soir elle le repéra dans un bar à jazz, buvant riant et surtout embrassant sa cavalière. Gaby resta un long moment dehors à observer la scène. Elle repartit..... Et l'on ne sait plus rien d'elle....

1996

Martin a 76 ans. Il vit bien sa retraite d'ouvrier métallurgiste dans sa ville reconstruite. La Ville qui en 1969 avait signé un Jumelage avec... Saarlouis ! Un jour, Martin reçut un courrier qui allait bouleverser le cours de ses dernières années de vie.

"Cher Monsieur, je ne pense pas me tromper car j'ai fait de longues recherches. Je m'appelle Dieter, j'ai 51 ans. Jusqu'à récemment je pensais être le fils de ma mère et de son mari, mais elle est décédée il y a quelques mois et dans son testament j'ai appris votre nom, votre histoire commune et surtout j'ai compris que je suis sans doute votre fils, le fruit de vos amours des années 1944/45 à Völklingen. Je suis marié, j'ai 2 enfants (fille et garçon) et bien entendu ai partagé cette découverte avec ma famille. J'ai longuement hésité à vous contacter. Je ne sais quelle va être votre réaction. D'abord, nous pouvons nous assurer que cette information est réelle car nous pouvons faire une recherche d'ADN, à moins que vous ne décidiez d'ignorer mon courrier. Je ne demande rien, je ne veux pas vous importuner, je suis simplement curieux, curieux de vous rencontrer, curieux de vous voir physiquement, curieux d'entendre votre histoire avec Gaby ma mère. Je vous joins mes coordonnées et j'attends (éventuellement) de vos nouvelles. Au fait, je ne parle pas français, j'ai demandé à un ami de traduire mon courrier. A vous lire un jour, j'espère. Sincèrement Dieter"

Imaginons la stupéfaction de Martin. Il lut ce courrier, le relut, puis se tut en fermant les yeux. Il en parla à sa femme et à ses enfants. Qui furent surpris car leur père avait toujours été très discret sur ses années de guerre. Mais après quelques jours de réflexion, les enfants appelèrent Martin en disant que la décision lui appartenait.

Je fus sollicitée par Martin qui avait obtenu des renseignements sur mes compétences germaniques éventuelles.

Pâques 1997

Au jour dit, nous nous retrouvâmes, tous trois, intimidés. Dieter était avenant, il avait apporté un livre sur la Sarre en cadeau. Martin offrit le café. Après les civilités Martin demanda ce qu'il était advenu de Gaby. Dieter parlait, répondait aux questions. Je jouais mon rôle d'interprète, assise entre les deux hommes, me retournant alternativement vers l'un ou l'autre. La conversation s'anima de plus en plus : je sentis une main à ma droite agripper ma propre main et idem de l'autre côté : je tenais la main du père et la main du fils et il arriva quelque chose d'étrange. On me parlait allemand à droite, je transmettais l'information, en français sur ma gauche, et de même dans le sens inverse. Au début, je faisais très attention à mes mots, je pesais le vocabulaire, la grammaire. Petit à petit, je ne fus plus qu'un outil. Je ne pensais pas par moi-même, j'étais devenu un transmetteur humain qui passait de A à B puis de B à A. Je m'oubliais moi-même, j'étais comme en transe. C'était une sensation bizarre et ne m'en suis rendue compte que lors des interruptions des interlocuteurs ou lors de la pause - café. Je pense avoir perdu quelques grammes et quelques neurones dans l'affaire. Mais, hors l'histoire du Père et du Fils, j'ai vécu cet après-midi une expérience « hors du temps », rare. Les deux hommes émus, ont échangé moult propos, ont regardé des photos, ont échangé sur leurs métiers, leurs expériences. Bref, se sont « reconnus » et pas besoin de test ADN proposé par Dieter. Au cours de la conversation, il apprit à Martin qu'il était suivi par des spécialistes de l'Hôpital de Saarbrücken car il souffrait de.... La même malformation cardiaque rare dont souffrait Martin.

Epilogue

Les relations ont perduré entre le père géniteur et le fils retrouvé. Dieter l'été suivant loua un chalet sur la côte sauvage avec sa famille et Martin fit la connaissance de ses demi-petits-enfants. J'ai eu une fois des nouvelles puis, le temps est passé.

Nota bene : Ceci est une histoire vraie que j'ai vécue et dont le souvenir me donne toujours des frissons.

Nelly Victoria avril 2021



© Dominique MACEL / Ville de Saint-Nazaire

Eine neue Freundin

„Ohlala, so früh? An einem Samstagmorgen?!“ Amélie war heute früh geweckt worden und hatte direkt richtig schlechte Laune. Aber warum? Es war doch so ein schöner, warmer, sonniger Tag, an dem alle ihre Freundinnen an den Strand von Saint-Nazaire gingen. Wie gerne wäre Amélie mit ihnen gegangen, doch heute konnte sie nicht, denn ihre Eltern mussten aus beruflichen Gründen in die Partnerstadt ihrer Heimatstadt reisen - nach Saarlouis. Natürlich hatte sie schon einmal von der Stadt gehört, ihre Schule bot schließlich auch einen Austausch dorthin an, jedoch war sie von der anstehenden Reise gar nicht begeistert. Dieses „Sarrelouis“ war so weit entfernt vom Meer, wenn überhaupt, dann wollte sie dort im Winter hin und nicht im Sommer, wo es doch in Saint-Nazaire so viel zu erleben gab! Nach einigen Stunden Fahrt mit kurzen Pausen kamen sie endlich in Saarlouis an.

Amélie war doch etwas gespannt, weil sie während der Autofahrt einiges über Saarlouis erfahren hatte, unter anderem über die Gründung Saarlouis` durch Louis XIV. Schon direkt nach ihrer Ankunft wurde ihr bewusst, dass Saarlouis eine schöne Stadt ist!

Und außerdem: Während ihre Eltern auf der Sitzung waren, hatte sie ja ganz viel Zeit alleine, um sich Dinge anzuschauen, die sie interessierten.

Von ihrer Unterkunft war es gar nicht weit zur Innenstadt, also machte Amélie sich auf den Weg dorthin, während ihre Eltern sich auf die Sitzung vorbereiteten. Gerade, als sie etwas desorientiert am Brunnen auf dem Großen Markt stand, fragte jemand: "Hey, kann ich dir helfen, suchst du etwas?" Sie drehte sich um und sah ein Mädchen, ungefähr so alt wie sie: "Bonjour, oh pardon, `allo! Ich suche nichts, ich schaue mich nur um. Du musst wissen, ich komme aus Saint-Nazaire und bin über das Wochenende hier!" "Das ist ja schön, wenn du willst, kann ich dir die schönsten Stellen der Stadt zeigen. Ich heiße übrigens Laura, und du?", sagte das deutsche Mädchen. "Ich heiße Amélie. Das ist wirklich sehr nett von dir! Wollen wir vielleicht zuerst einen Kaffee trinken gehen und uns unterhalten?", antwortete Amélie. "Ich glaube, für Kaffee ist es heute zu warm, aber wir können ein Eis essen gehen. Ich zeige dir meine Lieblingseisdiele!", schlug Laura vor.

Amélie war begeistert von dieser Idee, denn bei dieser Hitze war ein Eiskaffee definitiv noch viel besser.

Also machten die beiden Mädchen sich auf den Weg in Richtung Französischer Straße. Beim Eisessen lernten sie sich kennen und verstanden sich sehr gut. Sie bemerkten auch, dass sie die gleichen Interessen hatten. Beide liebten es zu lesen, deshalb beschlossen sie, direkt nach Eiskaffee und dem riesigen Spaghetti-Eis, in die Stadtbibliothek zu schlendern und sich umzusehen.

Laura konnte hier ausleihen, und nachdem sich jede ein Buch ausgesucht hatte, spazierten sie zu einem Platz im Schatten, weil die Sonne wirklich viel zu heiß war. Dafür war natürlich der Stadtgarten am besten geeignet. Dort lehnten sie sich an die alte, moosbewachsene Stadtmauer, die, wie Laura erzählte, noch aus der Originalerbauungszeit stammte, und begannen, in ihren Büchern zu lesen. Irgendwann fragte Amélie: "Was ist das dort hinten für ein Gebäude? Von dort hat man bestimmt eine tolle Aussicht auf die Saar!" Laura musste lachen: "Also erstens, das ist gar nicht die richtige Saar, sondern der Saarlarm, und zweitens hat man aus dem Gebäude wirklich eine tolle Aussicht. Ich bin da jeden Tag, das ist nämlich meine Schule, das Gymnasium am Stadtgarten!" Amélie war sehr interessiert und bemerkte: "Achso, ich habe mich eben auch schon gewundert, weil die Saar unmöglich so schmal sein kann, da könnte ja dann gar kein Schiff fahren. Aber deine Schule hat dann ja wirklich eine tolle Lage...!" Wie auf Kommando, als sollte bewiesen werden, dass die Lage wirklich schön ist, ging die Fontaine auf dem Saarlarm an. Amélie war begeistert!

Die beiden Mädchen machten noch einen Abstecher zur Vauban-Insel, und dann wollte Amélie die richtige Saar sehen! Schon von weitem sahen sie ein Schiff auf dem Fluss, und je näher sie kamen, desto mehr Schiffe wurden sichtbar. Natürlich war das für Amélie nichts Besonderes, denn in Saint-Nazaire sah sie ja täglich Schiffe. Aber der Anblick von Schiffen, die so einen schönen Fluss wie die Saar entlang fuhren, war nochmal ein ganz anderer als der Anblick eines großen Hafens.

Allmählich neigte sich der Tag schon dem Ende zu und Laura musste wieder nach Hause. Auch Amélie kehrte zur Unterkunft zurück, nachdem sie Laura noch zum Busbahnhof am Kleinen Markt begleitet hatte.

Sie hatten aber vereinbart, sich am nächsten Tag vor Amélies Abreise wieder kurz zu treffen, am besten wieder am Brunnen am Großen Markt, da das ein sehr geeigneter Treffpunkt war.

Amélie erzählte ihren Eltern beim Abendessen in einem Lokal der Saarlouiser Altstadt von ihrem schönen Tag. Jetzt bedauerte sie sehr, morgen schon wieder abreisen zu müssen.

Am nächsten Tag, als Laura und Amélie sich am Brunnen trafen, um sich voneinander zu verabschieden, beschlossen sie, sich wieder zu treffen. Laura wollte unbedingt noch diesen Sommer nach Saint-Nazaire, und Amélie plante, auch wieder nach Saarlouis zu kommen, weil ein Tag lange nicht ausgereicht hatte, um alles zu sehen. Beide nahmen sich vor, dass jede sich an ihrer Schule für den Schüleraustausch von Saarlouis und Saint-Nazaire anmelden sollte. Und so würden sie sich oft wiedersehen!

Johanna Löw, Gymnasium am Stadtgarten Saarlouis, Stufe 11



© Dominique MACEL / Ville de Saint-Nazaire



© Kreisstadt Saarlouis

Ich denke, dass wir sind verflucht

De beaux souvenirs sont les voyages. Mais ils sont aussi une chance. On nous apprend depuis petit à s'intéresser aux langues étrangères. Alors depuis le collège voire depuis l'école primaire, nous avons des cours d'anglais. Pour ma part, mon école primaire a toujours donné des cours de langue étrangère, depuis même le CP. J'avais fais le choix de commencer par l'allemand. Du CP jusqu'au CE2 je n'ai même pas pratiqué l'anglais. On peut dire que dès l'enfance j'entendais donc de l'allemand à l'école.

« Die Katze » C'est étrange mais c'est le mot que j'ai le plus vite retenu. Peut-être parce que je voulais un chat. Ou alors parce qu'en Allemagne on dit une chat et non un chat. Et ça avait fait rire plusieurs élèves. Mais vous vous doutez bien, qu'en CP, les sujets de conversations en Allemand se limitaient aux animaux, aux nombres et aux couleurs. Alors maintenant...et bien je suis une pro des animaux en allemand.

On peut dire tout ce qu'on veut de la langue française, mais pour moi, l'allemand avec tous ses mots à rallonge et ses sonorités singulières, est une langue compliquée à apprivoiser.

Alors quand au collège on nous annonçait un voyage scolaire, j'étais vraiment heureuse. Déjà stressée mais j'étais aussi et surtout curieuse. Nous allions partir, tous les 3ème LV2 Allemand. Parce qu'après de nombreux exposés sur l'Allemagne j'allais enfin y aller. « C'est vraiment trop cool que je puisse partir ! » Mais je n'étais pas si douée que ça en Allemand. Alors ouais, j'étais trop stressée.

De toute façon nous qui sommes nés en 2004 nous sommes maudits. C'est ce qu'on s'est tous dit quand on nous annonçait qu'au contraire on ne partirait pas. Ah oui, là j'étais dégoûtée. La peur de nouvelles actions terroristes avait empêché le projet d'aboutir.

Mais vint le lycée. J'avais gardé allemand comme seconde langue. J'avais toujours l'envie de partir en Allemagne. Dès le début de l'année nous avons été mis au courant du projet de voyage de l'année. Enfin on allait partir. Le programme de la semaine était calé, comme tous les deux ans J'ai donc du remplir une fiche pour décrire mes centres d'intérêt. J'allais avoir une correspondante ! Chaque année c'était le lycée allemand qui décidait des binômes. J'étais donc pressée d'en apprendre plus sur ma correspondante.

C'est lorsque que j'ai vu son «profil» que j'ai su que j'allais passer de super semaines à ses côtés. Son nom c'était Emma. Niveau musique nos goûts étaient assez similaire. En plus elle aimait les jeux vidéos. Tout comme moi. Alors je pense qu'Emma était la correspondante parfaite. Très vite nous avons échangé nos instagram pour pouvoir discuter plus librement que par mail. Bon, c'est vrai, nous parlions majoritairement en anglais. Mais je me rappelle avoir vraiment essayé de parler allemand par message.

C'était bizarre parce que des messages qui d'habitude s'écrivent vite pouvaient me prendre vraiment beaucoup de temps. Je ne voulais pas faire d'erreurs et faisais donc des phrases complètes et construite tandis qu'Emma me répondait par langage SMS allemand. Oui j'ai un peu galéré au début. Mais rapidement on a appris à se connaître et nous avons convenu que l'anglais serait beaucoup plus pratique pour échanger.

Imaginer ce voyage, c'est ce que j'ai fait le plus durant cette période.

Le trajet en car s'est très bien passé. J'étais à côté d'une amie et nous avons rigolé une bonne partie du trajet. A chaque aire d'autoroute nous nous achetions des confiseries. Le bus s'arrêtait le lendemain à Saarlouis devant le lycée où nous allions rencontrer notre correspondant. En l'occurrence j'allais enfin voir Emma ! Je l'ai directement reconnue avec ses cheveux colorés et ses lunettes. Nous avons ensuite visité l'ensemble du lycée puis chacun s'était rapproché de son correspondant. La fin d'après-midi était très vite arrivée et nous étions donc rentré chez notre famille d'accueil. Sur le trajet Emma m'avait montré toutes sorte d'endroits sympa de son quartier. Je savais donc qu'on n'allait pas s'ennuyer. En plus il faisait vraiment beau. Une fois chez elle, j'ai rencontré sa famille. Je devais être rouge de honte parce que mon allemand est vraiment médiocre. Mais cela ne m'avait pas empêchée de plaisanter avec eux durant le repas. L'heure du repas m'avait marquée. Nous avons mangé vers 18h. Je ne me souviens plus trop ce que son père avait préparé par contre. Mais peu importe. Après Emma m'a présenté sa chambre. Elle ressemblait beaucoup à la mienne. De nombreux posters recouvraient le moindre pan de mur. Des leds colorées faisaient le tour de sa chambre. C'était vraiment chouette. En plus Emma avait une télévision avec bien-sûr, sa console de jeux. Je me rappelle avoir passé de longues heures avec elle à y avoir jouer ensemble. Au final ce n'était pas si différent de chez moi. Je me plaisais vraiment bien là bas alors les jours passaient très vite.

En général j'accompagnais Emma en cours, j'assistais à la plupart. Puis nous allions rejoindre ses amis et nous discussions jusqu'à ce que l'heure du repas sonne, autour de boissons gazeuses et de bonbons. J'ai rencontré des personnes vraiment géniales. De temps en temps je croisais mes amis français pendant les visites de groupes: l'accueil à la mairie, la vieille ville de Saarlouis, Sarrebrück, Trèves et la randonnée à la Teufelsburg. Je leur racontais tout ce que je faisais et eux aussi. Je pense que tout le monde s'amusait et s'entendait bien avec son correspondant.

Emma faisait de l'équitation. Alors je l'ai accompagné et une fois là bas on m'a proposé de faire une balade à cheval. A l'époque j'en faisais aussi, alors j'ai accepté avec plaisir. Une fois de plus c'était génial.

Les journées ne se ressemblaient absolument pas.

Chaque jour je visitais de nouveaux endroits avec ma classe. Mais vint le jour du retour. J'étais super triste mais en même temps je savais que je pourrais toujours continuer de parler à Emma et ses amis via Instagram.

Maintenant que j'y pense, c'est quand même fou que j'arrive si bien à imaginer ce voyage. Peut-être parce que tout était prévu et que du jour au lendemain il a été annulé. Nous devions partir en mars 2020. Malheureusement le confinement a débuté et il nous a donc été impossible de partir.

Alors cet échange aura plutôt été pour moi comme une aventure virtuelle. Je l'ai tellement attendu et imaginé qu'au final il n'est jamais venu.

Je parle toujours avec Emma et espère un jour la rencontrer

Anouk BODIER



© Kreisstadt Saarlouis



© Dominique MACEL / Ville de Saint-Nazaire

Ein ganz besonderer Tag

Ein Jahr wohnte er nun schon bei ihr und sie bereute es keine Sekunde. Zuvor hatte Josephine einige Jahre alleine gelebt und war deshalb ziemlich skeptisch, ob es mit ihrem Zusammenleben klappen würde. Während sie das dachte, strich sie zärtlich über seine schönen, dunklen Locken, die sie schon bei ihrer ersten Begegnung fasziniert hatten.

Sie wollte im vergangenen Sommer eigentlich einen Urlaub in Südfrankreich verbringen, aber eine Reise nach dort war ja leider wegen der aktuellen Gesundheitslage nicht möglich. Nicht einmal ihre Freundin in St. Nazaire durfte sie besuchen. Das machte sie damals unendlich traurig und auch ein wenig wütend, aber inzwischen war sie froh darüber, denn sicherlich wäre er ansonsten nicht in ihr Leben getreten.

Wie die meisten ihrer Freunde und Bekannten verbrachte sie viel Zeit im Freien, das Wetter gab sein bestes und sie genoss es sehr, in einer schönen Stadt wie Saarlouis zu wohnen. Die herrliche Vauban-Insel, die Festungsanlagen, der Park am Saarlarm, es gab unendlich viele wunderbare, teilweise mystische Plätze,

an denen man spazieren oder auch einfach nur auf einer Bank sitzen und die Seele baumeln lassen konnte. Sie hatte sich mit Büchern eingedeckt und verschlang diese, ersatzweise zu den entgangenen, leckeren Essen, die sie normalerweise im Sommer in einem der vielen Restaurants entlang der Kasematten oder am kleinen Markt genossen hätte, wenn die Bestimmungen es nicht verhindert hätten.

Auch an diesem Mittwoch, den sie nie vergessen würde, hatte sie wieder ihren Rucksack gepackt, um sich einen schönen Ort zu suchen, an dem sie mit ihrer Cousine Inga picknicken und sich Joyce Carol Oates' "Sieben Reisen in den Abgrund" widmen wollte. Wenn man schon nicht reisen durfte, so wollte sie zumindest darüber lesen, auch wenn der Titel des Buches sich nicht gerade nach einem Traumurlaub anhörte. Ein Bekannter hatte ihr den Roman wärmstens empfohlen und auf dessen Rat hörte sie gerne, zumindest in Sachen Literatur.

Die beiden Frauen trafen sich am Deutschen Tor, um gemeinsam die Schleusenbrücke zu überqueren und in Richtung Saar zu laufen.

Dort wollten sie sich am Ufer ein lauschiges Plätzchen suchen und es sich gemütlich machen. Nachdem sie zunächst nicht fündig wurden, weil sie offensichtlich nicht die Einzigen waren, die diese Idee hatten, ergatterten sie doch noch eine freie Ecke, die sogar ein wenig Schatten unter einer Hängeweide bat, den man bei den zu erwartenden Temperaturen sicher schätzen würde.

Sie unterhielten sich angeregt und tranken mitgebrachten Kaffee, Inga hatte Kuchen gebacken und es fühlte sich an wie Urlaub. Doch plötzlich erschrak Josephine, als sie sah, wie ein Mann etwas offensichtlich lebendiges, das wild zappelte, über Bord des großen Schiffes warf, das gerade an ihnen vorbei zog. Die beiden Frauen waren entsetzt und wussten im ersten Moment nicht, was sie tun sollten. Ihre Rufe ließen den Matrosen kalt, er hatte längst wieder seinen alten Platz eingenommen, zogen aber einen jungen Standup-Paddler an, der zu ihnen ruderte und sich erzählen ließ, was sie beobachtet hatten. Das Schiff, dessen Namen, Louis XIV, sie sich gut hatten merken können, schließlich war der Sonnenkönig ja der Erbauer ihrer Heimatstadt, war inzwischen schon ein gutes Stück saaraufwärts weiter gefahren, aber man sah im Wasser immer noch das Bündel strampeln, das über Bord gegangen war.

Der Stand-up Paddler lenkte sein Gefährt in dessen Richtung, fischte das Knäuel aus dem Wasser und brachte es zu Josephine und Inga an Land. Es war ein Welpe, der nun völlig verstört und entkräftet auf ihrer Decke hockte und zitterte wie Espenlaub. Josephine rieb ihn mit einem Küchentuch trocken und gab ihm Wasser aus dem Deckel der Thermoskanne zu trinken. Er trank so schnell, dass er sich verschluckte, aber er fühlte sich sehr schnell wohl, die Sonne trocknete sein schwarz gelocktes Fell und nachdem er ein Stückchen Kuchen gefressen hatte, wurde er müde und schlief auf Josephines Schoß ein.

Eigentlich wollten die Frauen zur Polizei gehen und Anzeige erstatten gegen den Schiffseigner, aber Josephines Herz war für den kleinen Kerl entbrannt und sie wollte ihn um keinen Preis wieder hergeben. Nachdem die Frauen ihren Ausflug beendet hatten, fuhr Josephine mit dem Hund zum Tierarzt, um ihn untersuchen zu lassen. Dieser stellte nicht nur fest, dass der Welpe sich, trotz des Sturzes, bei bester Gesundheit befand, sondern auch, dass er gechipt war.

Er entstammte einer edlen Zuchtlinie, trug den Namen Louis XIV und war ein reinrassiger Königspudel. Zudem war er in St. Nazaire registriert. Sofort hatte Josephine Angst, sie müsse ihn an seinen rechtmäßigen Besitzer zurückgeben, aber der Tierarzt sagte, dass er davon ausgehe, der Hund sei bei ihr besser aufgehoben und der Besitzer habe ihn ja ganz offensichtlich nicht mehr haben wollen. Es war ein seltsamer Zufall, dass sie nicht nach St. Nazaire reisen durfte, aber Louis von dort zu ihr gereist war, wenn auch nicht ganz freiwillig. Er blieb jedenfalls bei ihr und ist inzwischen ein ausgewachsener Prachtkerl, der Josephine überall hin begleitet - nur um Schiffe macht er einen großen Bogen.

Pia Finé



© Martin LAUNAY / Ville de Saint-Nazaire



© Kreisstadt Saarlouis

Béton liant

« À chaque tonne de béton, des milliers d'histoires extraordinaires. » Bruno entame toujours ainsi les visites de la base sous-marine de Saint-Nazaire. Puis il égrène quelques chiffres avant de marquer une pause. L'important est ailleurs.

Malo écoute d'une oreille distraite. Les professeurs leur ont collé dans les pattes cette sortie qui, elle, colle au programme. Les lycéens allemands en voyage scolaire les accompagnent. Ce ne sont pas des considérations historiques qui préoccupent le jeune homme, mais plutôt linguistiques. Il n'a jamais été très assidu en cours d'allemand. La meilleure des motivations se trouve pourtant là, à quelques mètres. Isolde. Boucles d'or, yeux clairs, deux fossettes discrètes. Un charme fou et un regard aussi désarmant que le béton est armé, songe Malo dans un sourire. Mais la belle semble plus inaccessible que cette forteresse en son temps. Depuis la veille, elle l'ignore.

Ce n'est pas la visite qui arrangera les choses. Cette verrue dans le paysage n'est pas propice au romantisme, tout juste bonne à quelques glissades en skate. Le guide expédie les formalités, tonnes de béton, largeurs des travées, hauteur sous plafond. Tu parles d'un plafond et d'un sujet passionnant. Leur accompagnateur dégage quelque chose de spécial avec son look de tennisman espagnol des années 90, cheveux bruns coiffés en brosse, bandana délavé cerclant son crâne, baskets comme usées d'avoir fait l'essuie-glace en fond de court. Bruno n'a jamais mis les pieds en Espagne, c'est un Brestois élevé au beurre salé par une maman malouine et un papa des Côtes d'Armor. Il a un côté jovial qui jure avec la noirceur des lieux, se dit Malo. Ce sera ça de pris dans cette matinée morose.

Le cri des goélands déchire le brouillard en net recul depuis leur arrivée. Des nappes de brume récalcitrantes s'accrochent mollement aux parois de la base. De temps à autre, de timides rayons de soleil percent l'humidité. Dans l'obscurité des alvéoles, une poignée de pigeons paumés tente de se faire une place. Malo suit à contrecœur. Ils traversent un couloir, longent un quai, laissent sur leur droite des embarcations servant aux exercices de sauvetage en mer, sortent brièvement de la base, empruntent un escalier métallique et se retrouvent sur le toit. Bruno cogite. Ses anecdotes sont toutes plus fantaisistes les unes que les autres. Des petites histoires dans la grande. Lui aussi a eu l'âge de ces filles et de ces garçons. Lui aussi en a soupé des cours rébarbatifs. Et puis cette base n'est pas des plus attirantes quand on a dix-sept ans. Alors il brode des contes, invente des rencontres, réécrit le passé. C'est pour sa facilité à sortir des sentiers battus, à se démarquer des livres d'Histoire qu'il a été choisi. Ses collègues le disent capable de tout, y compris de détourner l'attention de goélands affamés sur le point de fondre sur un bateau de retour de pêche. Selon les jours, il fait parler les murs, met en scène des officiers collectionneurs de peluches, des tortionnaires adeptes de poésie japonaise, des soldats qui ont la phobie des armes à feu, des sous-marinières fans de Louis XIV. Bruno fait pénétrer le groupe dans les coulisses de la base par un petit portail rouillé débouchant sur un couloir coincé entre deux murs épais. Des herbes folles ont réussi à percer par endroits. C'est là qu'il débute son discours en général.

Il croise le regard de ce Français, mains dans les poches et capuche rabattue sur la tête, hésite un instant, aperçoit une lueur dans les yeux du jeune homme, se lance.

Le soleil n'est plus qu'un lointain souvenir. Malo a froid, il ne rêve que d'un café brûlant qu'il savourerait avec Isolde face à la mer. Il ne sait pas ce qui le dérange le plus, ces courants d'air incessants ou l'attitude de la jeune Allemande. Elle paraît graviter à des années-lumière des intentions de Malo qui se tient à bonne distance pour mieux l'observer.

« Il y a une quinzaine d'années, le Maire a confié à Crobard, l'architecte en chef, une étude visant à raser la base sous-marine. » Le guide reprend sa visite. Malo jette un œil sombre à sa montre, soupire.

Un soir de pleine lune, hanté par sa mission, l'architecte erre à l'abri de la base en quête d'arguments quand un pan entier du mur s'écroule devant lui. Des décombres poussiéreux jaillit une mésange bleue qui se met à parler. Elle lui dévoile l'histoire secrète de la rencontre entre un soldat allemand et une jeune nazairienne. Un coup de foudre scellé autour d'un café, une passion qui n'est pas du goût du commandement militaire teuton. Crobard n'en croit ni ses yeux ni ses oreilles. Aussi loin que porte son regard il n'aperçoit pas âme qui vive. Seul, il est tout seul dans l'obscurité effrayante du mastodonte de béton. Pas la moindre trace d'un pigeon égaré ou d'un goéland argenté. Seulement cette mésange sortie de nulle part. Soudain, une étincelle éclaire brièvement l'amas de gravats puis une lumière plus vive voit le jour dans l'ancre de la bête, accompagnée d'un ronronnement. Une image apparaît sur un mur lézardé à vingt mètres. Crobard est en plein rêve éveillé. Un instant invisible, la mésange se pose sur son épaule droite et lui murmure à l'oreille le terrible secret. Confirmé dans la seconde même par l'image. Une jeune femme emmitouflée dans un long manteau. Élançée, blonde, pâle. La scène n'est pas très nette. Suffisamment pour le toucher en plein cœur. Cette femme si belle est sa maman. Il la voit déambuler sur un quai encombré de cordages et de caisses en fer, cheveux au vent. Avant de se réfugier sous l'auvent d'une échoppe où elle se jette dans les bras d'un homme en uniforme. « Kann ich Sie auf einen Kafee einladen, Mademoiselle ? »

Crobard déglutit, ferme les yeux, les rouvre. L'oiseau a disparu. Il réfléchit à une vitesse folle. Maman protectrice, papa absent.

Papa ? Aussi vite qu'elle a surgi, l'image s'éteint, le décor reprend son allure habituelle. Sonné, l'architecte fait volte-face, regagne les lumières de la ville, court comme un dératé en direction de la mairie, traverse les boulevards sans regarder, manque de se faire renverser à plusieurs reprises, entend à peine les Klaxons. Il n'est pas si tard. Les membres du conseil municipal qui touche à sa fin voient débouler un fantôme. Le maire a un mouvement de recul.

Lui ânonne, bégaie puis lâche : « Ne détruisez pas la base, c'est impossible ! »

Le maire le saisit par le coude :

– Calmez-vous, Crobard, voyons !

Il l'extirpe de la salle du conseil, le conduit dans son bureau.

L'histoire raconte que l'architecte a su se montrer convaincant. Le maire renonce au projet de destruction. Mieux, il grave dans le marbre d'une délibération votée à l'unanimité le principe de la base comme lieu de rencontres et de convivialité.

Malo n'a pas perdu une miette de la fin de l'histoire. Il ne sait plus très bien ce qui l'a incité à écouter. Le café, peut-être. Il pivote en même temps qu'Isolde. Leurs regards se croisent. Un clin d'œil, elle vient de lui adresser un clin d'œil.

Le petit groupe regagne le bus. Malo répète dans sa tête. Cinq, dix, peut-être cent fois. Quand il est sûr de lui, il s'avance à la hauteur de Isolde :

« Kann ich Sie auf einen Kafee einladen, Mademoiselle ? »

Au sourire de la jeune fille, Malo se dit que l'Allemand, ce n'est pas si compliqué que ça.

La scène n'a pas échappé à Bruno. Et s'il ajoutait une ligne à son cv ? Entremetteur.

Mathieu Jaeger

Reiseziel 3 : Die größte Bibliothek der Welt

Destination la plus grande bibliothèque du monde





"Eine Bibliothek ohne Bücher ist ein Geburtstag ohne Kuchen" - Johann, 5 ½ Jahre



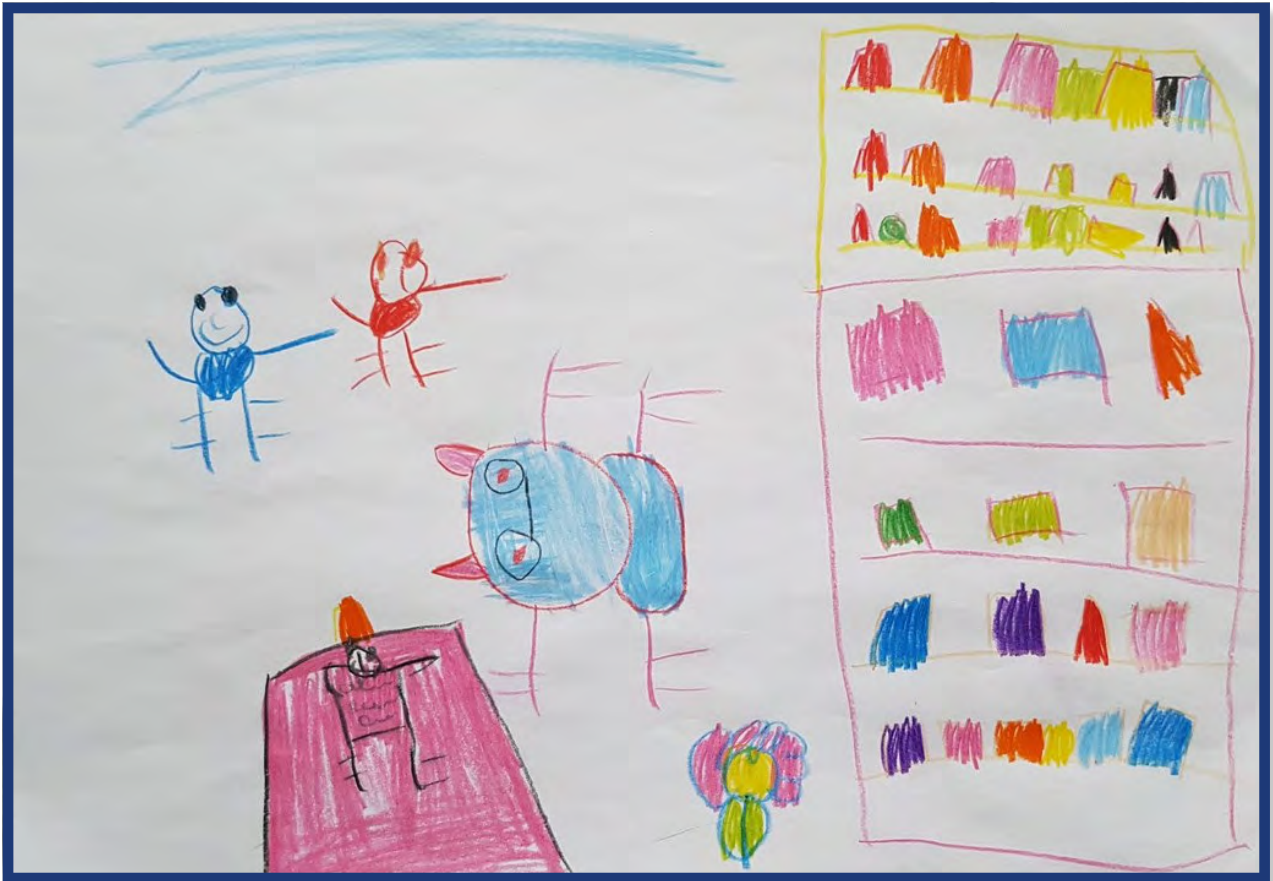
"Plume, Page und Louise vorm Sachbuchregal" - Malte, 8 Jahre



"Page, der Hamster, erzählt" - Helena, Klasse 5L4 Gymnasium am Stadtgarten Saarlouis



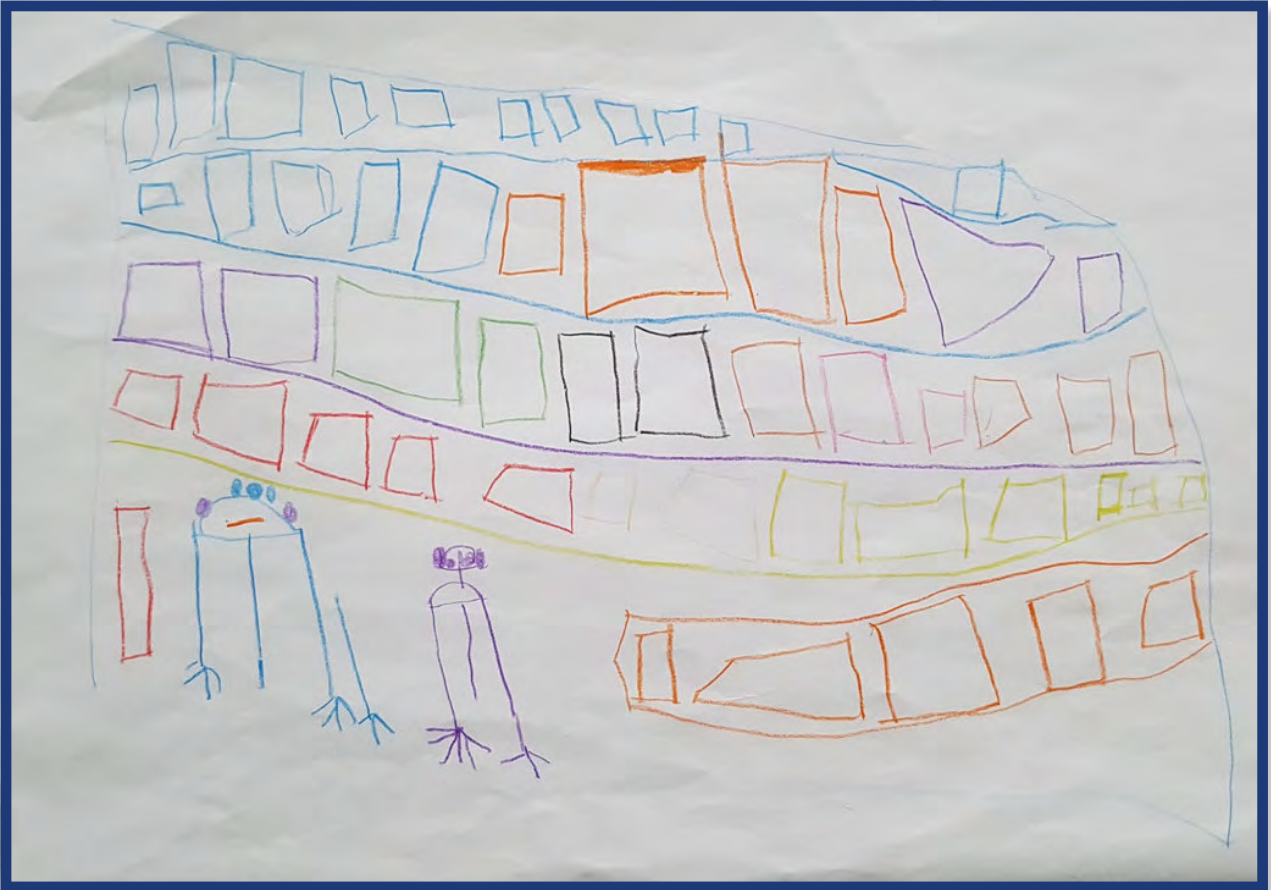
"Page, Louise und Plume stellen sich vor" - Huoyan, Klasse 5L4 Gymnasium am Stadtgarten Saarlouis



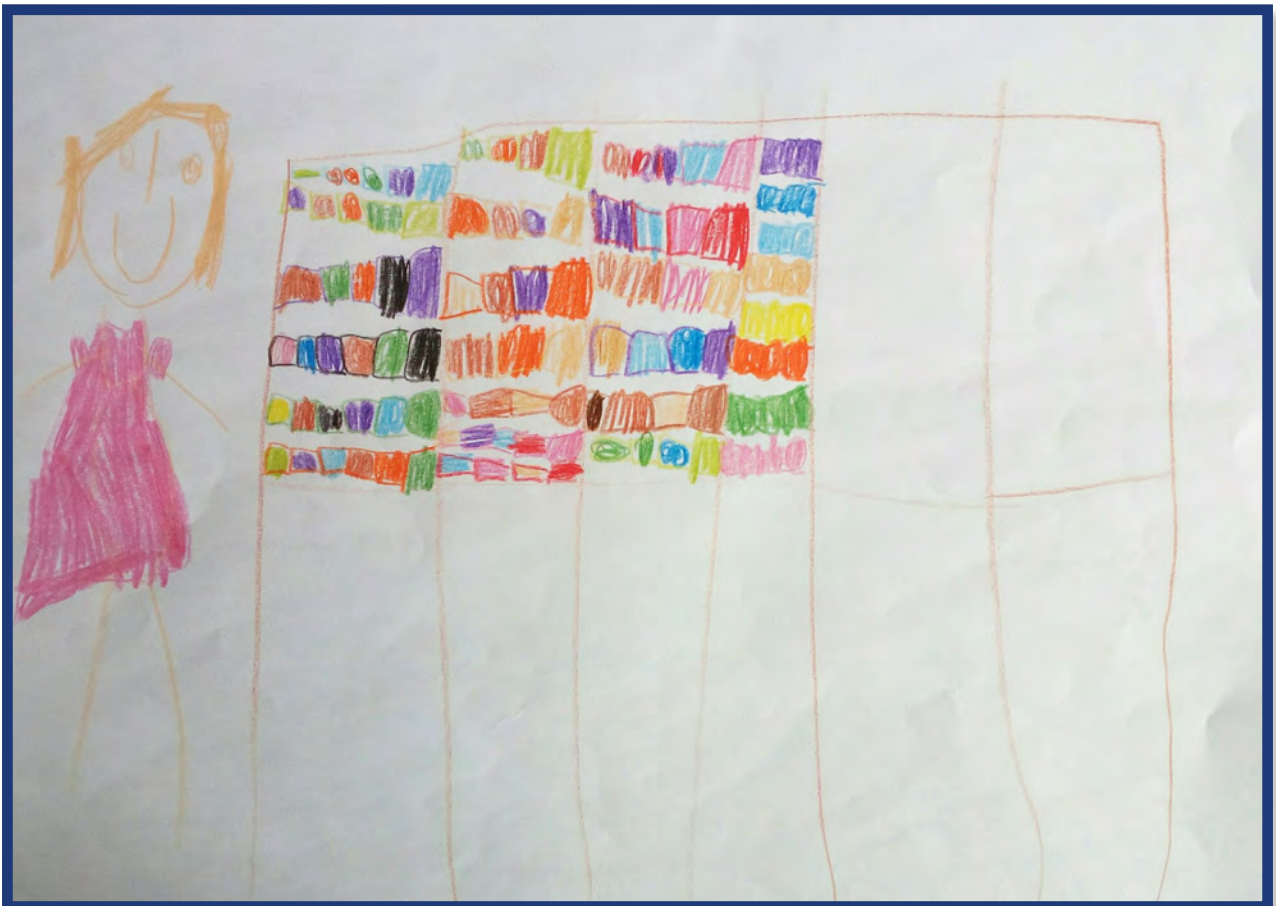
Anni, KiTa St. Ludwig



Eva, KiTa St. Ludwig



Frederik, KiTa St. Ludwig



Frida, KiTa St. Ludwig



Helen - Zoe, KiTa St. Ludwig



Josephine, KiTa St. Ludwig



Leni, KiTa St. Ludwig



Marleen, KiTa St. Ludwig



Marleen B, KiTa St. Ludwig



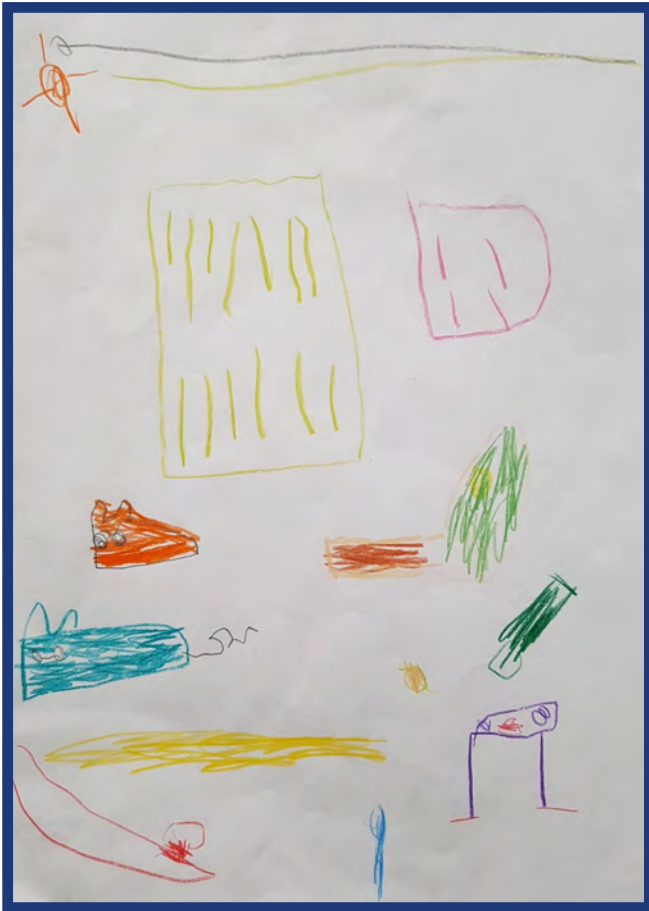
Michael, KiTa St. Ludwig



Olivia, KiTa St. Ludwig

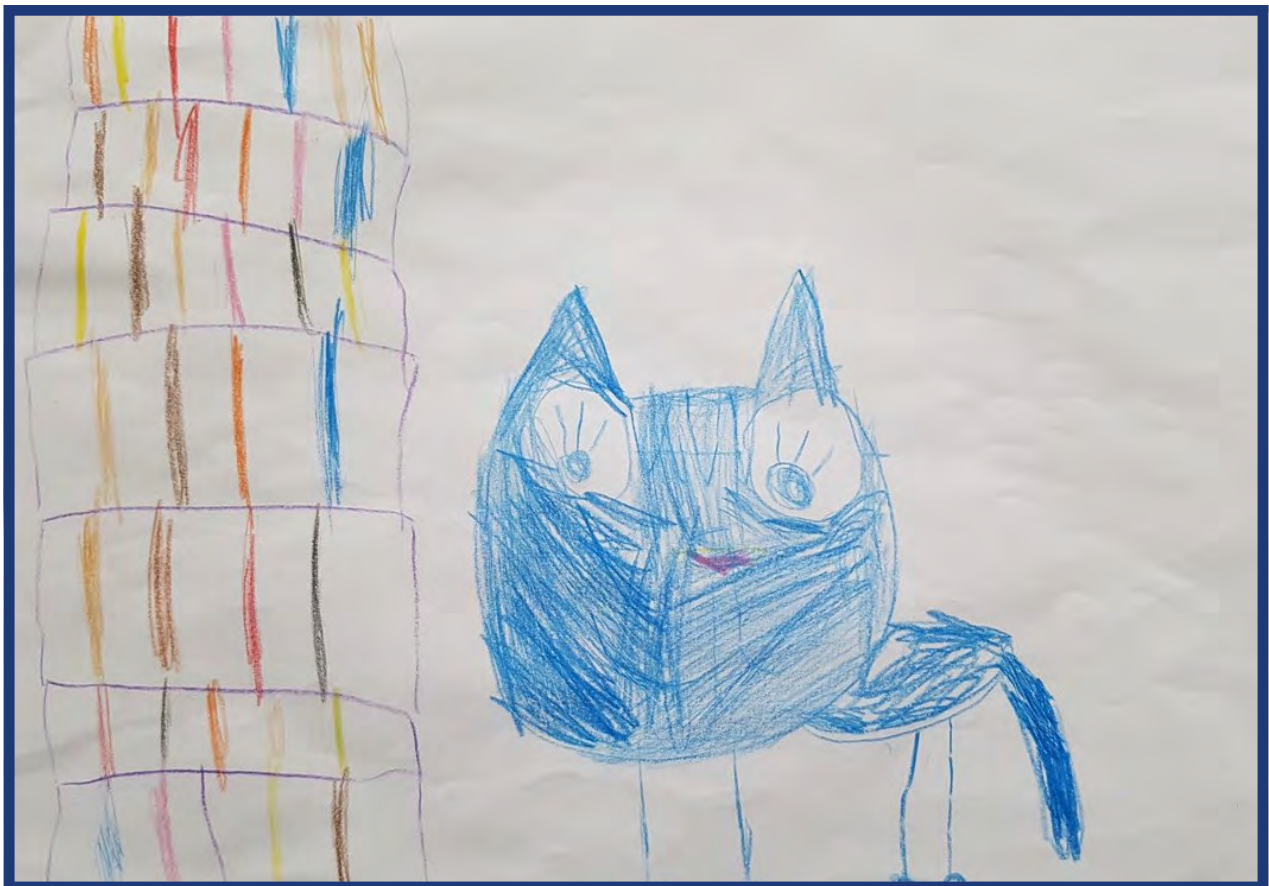
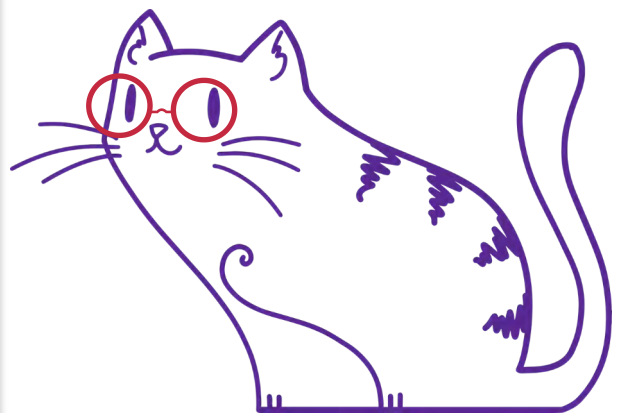


Roda, KiTa St. Ludwig



Ahmed, KiTa St. Ludwig

Merci à tous pour votre participation !
Vielen Dank an alle für Eure Teilnahme!



Sophie, KiTa St. Ludwig

Les têtes du projet "Voyage d'aventure en 3D"

Die Köpfe des Projektes "Abenteuerreise in 3D"



© Petra Molitor Kreisstadt Saarlouis

Félicia ROCHER & Matthias ALTMAYER, Jeunes ambassadrice et ambassadeur de Saint-Nazaire et Saarlouis en 2021

La Ville de Saint-Nazaire recherche à compter du 1er septembre 2021 un.e « Jeune Ambassadeur.drice » de Saint-Nazaire à Saarlouis dans le cadre d'un Service civique, en partenariat avec la Ville de Saarlouis et le Comité de jumelages de Saint-Nazaire.

Durant un an, vous participerez à l'organisation des actions et temps forts du jumelage entre les villes de Saint-Nazaire et de Saarlouis, à la mise en place d'échanges franco-allemands et européens dans le champ de la jeunesse, de la citoyenneté, du sport, de la culture en lien notamment avec les acteur.trices du jumelage ainsi qu'à la promotion du jumelage notamment lors d'évènements de sensibilisation sur l'Europe et autres rencontres internationales.

Une expérience concrète qui vous donnera l'opportunité d'acquérir des compétences et des savoir-faire tout en prenant conscience de votre citoyenneté européenne. Le projet s'inscrit dans le cadre du jumelage entre Saint-Nazaire et Saarlouis dont l'objet principal est de favoriser les échanges entre citoyen.nes, et notamment les jeunes. Au sein d'un environnement européen, vous serez en contact direct avec de nombreux jeunes, des associations actives dans le champ de la jeunesse, de la culture, du sport et des questions européennes, et vous aurez l'opportunité de représenter votre ville lors des temps forts de la ville d'accueil.

Félicia ROCHER & Matthias ALTMAYER, Junge Botschafterin und Junger Botschafter aus Saint-Nazaire und Saarlouis 2021

Seit 2018 nehmen die Städte Saarlouis und Saint-Nazaire am Programm „Deutsch-Französischer Freiwilligendienst der Gebietskörperschaften“ teil. Das Projekt hat sich zu einem Erfolgsmodell entwickelt. Nun werden zum 01.09.2021 wieder Jugendliche und junge Erwachsene gesucht, welche die eigene Stadt als Junge/r Botschafter/in in der Partnerstadt vertreten.

Für ein Jahr übernimmt der/die Junge Botschafter/in verantwortungsvolle Aufgaben im Rahmen der Städtepartnerschaft und organisiert deutsch-französische sowie europäische Austauschmaßnahmen und Aktivitäten in den Bereichen Jugend, Kultur, Sport, bürgerschaftliches Engagement, politische Bildung und Nachhaltigkeit. Außerdem werden Projekte realisiert, die der Sensibilisierung für europäische Themen und Werte dienen. Dabei soll insbesondere die „junge Perspektive“ in die Projekte eingebracht werden.

Der/die Junge Botschafter/in sammelt konkrete Erfahrungen in der Arbeitswelt des Nachbarlandes, erwirbt interkulturelle Kompetenzen und stärkt sein/ihr europäisches Profil. Darüber hinaus bietet der Freiwilligendienst die Gelegenheit, wertvolle persönliche Erfahrungen und Begegnungen zu machen und die Partnerstadt mit Umgebung ganz individuell zu entdecken. Bei den Begleitseminaren des deutsch-französischen Jugendwerkes treffen die Jungen Botschafter/innen auf andere Freiwillige aus ganz Deutschland und Frankreich und können sich mit diesen vernetzen.

Impressum / Mentions légales

V.I.S.D.P. Oberbürgermeister Peter Demmer

Kreisstadt Saarlouis
Stabsstelle Grenzüberschreitende Zusammenarbeit und
Internationale Kooperation
Großer Markt 1
66740 Saarlouis
www.saarlouis.de
international@saarlouis.de

Saarlouis, April 2021

Layout und Konzeption / Mise en Page et conception

Rocher Félicia

**Das Projekt wird gefördert vom Deutsch-Französischen
Bürgerfonds – Le projet est soutenu par le Fonds citoyen
franco-allemand : www.buergerfonds.eu**



DEUTSCH-
FRANZÖSISCHER
BÜRGERFONDS
FONDS CITOYEN
FRANCO-ALLEMAND